Vol. XL Saint-Boniface, Manitoba, 21 Décembre 1910. No. 7

ABONNEMENT
Canada ....$1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 "
Europe compris le port.... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne........................12 cents
Chaque insertion subséquente......... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Le College de St-Boniface et l'Universite

Le R. P. Carrière recteur du collège, et M. l'abbé Cherrier ont tous deux déclaré, dans des lettres au *Free Press*, que le collège de Saint-Boniface entendait rester affilié à l'Université. Seul un programme d'étude anti-catholique forcerait le collège à se retirer.

Nous espérons, nous aussi, qu'il y aura assez de justice et de largeur de vues au Conseil pour permettre aux catholiques de continuer à prendre leurs degrés à l'Université.

Choeur de la Cathedrale

PROGRAMME DE CHANT ET MUSIQUE DEVANT ÊTRE EXÉCUTÉ PAR LE CHŒUR DE LA CATHÉDRALE DE SAINT-BONIFACE AUX FÊTES DE NOEL.

MESSE DE MINUIT

Entrée.—Cantique de Noël. (Minuit Chrétiens) de A. Adam Solo et Chœur avec violons et violoncelle obligato. Soliste, J. A. Boily. Violonistes: Arthur Beaudry, Edmond Beaudry. Ant. Griveau, Louis Griveau et Jacques Prendergast.

Messe.—Messe en "La" ma-Fr. Schoepf.

Solistes:—

1ers Tenors: V. J. Guilbert et C. W. Raymond.

2mes Ténors: A. Potvin et Jos. A. Chabot.

1ères Basses: J. A. Beaupré et N. Ls. Crépault.

2mes Basses: C. C. Bernier et J. H. Clément.

Offertoire—Adeste Fideles de V. Novelle. Solo, Duo, Trio, Quartette et Chœur.

Solistes:—

Sopranos: Alex. Pelletier et Jos. Gagnon.

Altos: Roméo Pelletier et J. E. Renaud.

Ténors: V. J. Guilbert, C. W. Raymond et George Lévêque.

Basses: N. Ls. Crépault, J. A. Beaupré et Adr. Potvin.

MORCEAUX EXÉCUTÉS PENDANT LA COMMUNION.

Ave Verum, Chs. Gounod, par le Chœur.

O Salutaris, Rr. Riga, par le Chœur.

Tantum Ergo, H. Hamma, par le Chœur.

Le Ciel a visité la Terre, Chs. Gounod, Sextuor, avec violons obligato.

Solistes:—

Sopranos: Alex. Pelletier et Jos, Gagnon.

Altos: J. E. Renaud, et Roméo Pelletier.

Ténors: George L'Evêque et Paul Salé.

Basses: N. Ls. Crépault et O. Leclerc.

O Bone Jesu, G. P. LaPalestrina, par le Chœur.

Ecce Panis, X.X., par le Chœur.

Adoramus te, Ludwig Hoffman, par le Chœur.

O Esca Viatorum, X.X., par le Chœur.

Jesu Dulcis, L. Brann, par le Chœur.

Adoro te, An 1625, par le Chœur.

Panis Angelicus, M. Haller, par le Chœur.

Ave Sanctum Viaticum, A. M. Krabell, par le Chœur.

Bone Pastor, M. Haller, par le Chœur.

BASSE-MESSE.

Les Anges dans nos campagnes, R. Oct. Pelletier, par le Chœur.

Noël des Bergers, R. Oct. Pelletier, par le Chœur.

Duo des Bergers, par J. A. Beaupré et N. Ls. Crépault.

Adeste Fideles, X.X., par le Chœur.

Dans cette Etable, R. Pelletier, par le Chœur.

Dans la nuit étoilée, Gravier, par le Chœur.

Il est né!, R. Pelletier, par le Chœur.

VEPRES SOLENNELLES

Psaumes, Faux Bourdon, par le Chœur.

Solistes: C. C. Bernier, Adr. Potvin, J. A. Beaupré, J. A. Boily, J. R. Clément et Ed. Beaudry.

Magnificat: Versets impairs, (Chant Grégorien) par le Chœur des Enfants. Versets pairs, en musique, par le Chœur.

SALUT SOLENNEL

O Salutaris, B. Kuhne, par le Chœur.

Adeste Fideles, V. Novello. par le Chœur.

Alma, Michæl Haydn, par le Chœur.

Tantum Ergo, Epit. rit. Trevir. par le Chœur.

Adoremus in æternum, J. B. Molitor. par le Chœur.

A l'orgue, M. A. Bétournay.
Directeur: M. P. Salé.
Président: M. C. C. Bernier.
Sec.: O. Leclerc.

Feu Mme Guilbault

Les funérailles de feu Mme Médard Guilbault ont eu lieu à la cathédrale, jeudi dernier, au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis venus pour rendre un dernier hommage à la regrettée défunte.

Les porteurs étaient: M. le maire Bleau, MM. J. Ernest Cyr, Jos. Turenne, Jos. Lecomte, Cléophas Marcoux, Pierre Gosselin

Le deuil était conduit par M. Médard Guilbault, son époux, et ses trois fils: Romuald et Camille, de Woodridge, et Edouard, de Saint-Boniface ; son gendre, M. C. A. Lemieux, chez qui la défunte demeurait depuis dix-neuf ans ; ses petits-fils, Antonio Béliveau et Victor Guilbault.

Le service funèbre a été chanté par Mgr Dugas, assisté de Messieurs les abbés Béliveau et Prud'homme.

La maitrise de la cathédrale s'est surpassée, et, avec le concours des dames, a rendu la messe de Requiem d'une manière très émouvante.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, tant en offrandes de messes qu'en tributs floraux. Une foule nombreuse n'a cessé de circuler devant la dépouille mortelle.

Les Dames de Ste-Anne, à laquelle la défunte appartenait, était représentée par un corps nombreux.

M. Médard Guilbault et sa famille offrent leurs remerciements bien sincères aux personnes qui leur ont témoigné de si vifs sentiments de sympathie:

Révds Sœurs de l'Hôpital, les orphelines de l'Hospice Taché, Couvent de Saint-Norbert, Couvent de Sainte-Anne, Couvent de Saint-Charles, M. Fyfe, curé de Woodridge ; Mesdames Monchamp, Kéroack, P. Neil, C. H. Pacaud, Jos. Mager ; M. et Mme Beaudry, Mme Cinq-Mars.

Offrande de messes: le Chœur de Chant de la Cathédrale, M. le Juge Prud'homme, M. le Juge Prendergast, la famille du Sénateur Bernier; MM. Ernest Cyr, J. B. Côté, Victor Mager, Edmond Béliveau, Jos. Lecomte, C. H. Royal, S. A. D. Bertrand, Rémi Poulin, Mme Dr Lambert et fils.

Fleurs: Hon. Sénateur Chevrier; MM. Albert Dubuc, S. M. Jean, M. et Mme Jos. Taylor.



MERCREDI, 21 DÉCEMBRE 1910

NOEL

Fête heureuse pour tous et pour toutes !

Nous consacrons tout notre espace à une littérature qui, nous le savons, intéressera le lecteur et le reposera des questions plus ou moins divertissantes qui forment le fond ordinaire des pages de journaux. On aime ces récits, fantaisistes, taillés en pleine légende, toujours touchants par les souvenirs qu'ils évoquent.

Pour entrer pleinement dans ces fêtes de Noël et du Jour de l'An il faut un peu revenir petits enfants, se refaire une jeunesse de circonstance, mettre de côté les préoccupations journalières de la vie.

Les tout petits attendent des étrennes; les plus grands ont au moins droit à un congé!

Dans toutes nos églises on retrouvera bientôt la Crèche, entourée de givre et de sapins, et on chantera les vieux noëls.

Il est né le divin Enfant !
Jouez, hautbois, résonnez musettes,
Il est né le divin Enfant,
Chantons tous son avénement

MESSIEURS, DEBOUT!

NOEL MILITAIRE

...Comme le capitaine finissait son dessert, la jeune femme se leva, ouvrit un tiroir de bureau, et d'un joli geste, posa auprès de son mari une botte d'allumettes, son étui à cigarettes et le cendrier.

—Voici... Monsieur !

—Merci... Madame...

Et, sur la figure triste, un sourire passa, la main se tendit, reconnaissante:

—Merci, chère!... Dire que tu n'oublies jamais rien!

—On tâche, monseigneur!

—Et on réussit... Que feraisje si je ne t'avais pas!...

—... Allons! sujet interdit?... interrompt la jeune femme... Et les noëls des enfants...?

—Ils sont là...

Se retournant à demi, le capitaine désigne un paquet dans un coin de la toute petite salle à manger:

—... J'ai choisi...

—Pas si fort!

Sur la pointe des pieds, la maman va jeter un coup d'œil à trois petits lits, serrés côte à côte, comme des barques toutes blanches dans la chambre toute noire:

—Aucun danger...... ils dorment tous à poings fermés!...

Alors, on déballe les jouets sans couper la ficelle, car elle peut servir encore, et les temps sont durs

—C'est un moteur électrique..?

—Oui... 2fr. 75.

—Très bien... Et ceci...? une construction...? Parfait!... 1fr. 50!... Mais, mon cher, tu fais des trouvailles!... Et ce jeu de patience?

—Treize sous!... Hein? nos pauvres gosses ..? Ca va les changer avec l'an dernier......?

—Ils s'amuseront tout autant!

—Et puis... il y a toi...

—Oh moi... rien! absolument rien!

—Ça... tout de même?

Le capitaine va chercher derrière un vase un petit bouquet de violettes.

—Dix centimes!...

—Enfin!... Mais ne sois jamais en peine pour moi!... Tu as jeté, à pleines mains, tant d'honneur sur mon nom, tant de fierté dans ma vie, que je ne songe plus à rien autre chose...

—J'y pense, moi!... Tiens, je me reproche jusqu'à cette cigarette!...

A ces mots, la femme lui met toute frémissante, ses mains dans les siennes:

—Quand tu me dis de pareilles choses, tu me broies le cœur! Pourquoi me rends-tu la tâche plus lourde... sais-tu!...

—Pauvre amie!... ces jours de joie pèsent sur moi comme une chape de souffrance.

—Alors il faut prier... Ecoute..? J'entends le premier coup de la messe de minuit... Moi, je reste, à cause des petits... Mais toi, tu iras pour nous tous... Va mon grand... tu en as besoin...

Et elle l'embrassa sur la tempe, comme une mère son enfant.

***

Quelques instants après, le capitaine était dehors.

La nuit, froide et claire, mettait une dentelle de grésil sur les arbres de la petite place de province, et saupoudrait de diamants le vert acide des pelouses. C'était le silence partout, à peine troublé, de loin en loin, par les premiers appels des messes de Noël

L'officier prit son pas lentement, cherchant à distraire sa pensée. Mais, obstinément, elle revenait à sa souffrance.

Que de changements depuis six mois!...

L'an dernier, à pareille époque, il était le papa fastueux qui revient au logis, chargé de ces riens coûteux qui font battre les mains aux tout petits, et empourprent de joie les joues de la femme qui se sent aimée... il était le brillant capitaine, salué par tous, adoré de ses hommes, aimant son métier, sa caserne, son cheval...

Aujourd'hui, il est le pékin, le pédard, le révolté qui refusa au préfet de faire briser par ses Bretons une porte de couvent....

Il est le pauvre, surtout,... le sans-le- sous... celui qui semble avoir descendu tous les degrés de l'échelle sociale... celui que ses enfants regarderont demain un peu étonnés: "C'est tout ça, le petit Noël...?"

***

Mais subitement, il s'arrête... Où est-il donc!... on dirait... mais oui... voilà bien la caserne!...

Instinctivement, comme on reprend, sans le chercher, un chemin aimé, il a suivi celui du quartier... Ces lumières qui brillent là, au bout de la route creuse... ce ne sont pas les vitraux de l'église!... Mais non!... C'est le mess des officiers.... Et même ce soir, comme il est violemment éclairé!...

Ah oui!... le réveillon!...

Il y en a qui ont encore le cœur et le moyen de faire le réveillon!...

Il s'avance alors à l'abri d'une haie... regarde la salle...

C'est la première fois qu'il la revoit cette salle depuis sa démission. Elle est bien restée la même... Sa place à lui, la voici!.. vers la gauche... sous la panoplie... Ce grand carré blanc, c'est une carte d'état-major apportée par lui, quand il n'avait encore que deux galons sur les manches de son dolman, et des illusions plein le cœur...

Il s'approche un peu, dans l'ombre, comme un malfaiteur... comme un mendiant qui guette des miettes de bonheur...

Les officiers entrent, les uns après les autres, bruyants, joyeux, se donnant de solides poignées de mains.. —Ça va...?— Oui... —Et toi...?—Parfaitement... Fait frisquet, ce soir!...

Le capitaine n'y tient plus; il veut en reconnaître quelquesuns. Il se glisse plus près... encore... et encore... Il est si proche, qu'il entend les cliquetis des sabres et des éperons sur le plancher du mess. Ils sont tous là, heureux et scintillants, ceux qu'il a quittés en un jour trois fois amer... sa ch re famille militaire... ses camarades, dont la plupart ont souffert de ses douleurs, et qui révèrent même de les lui épargner...

O conscience! ô honneur! qui prends un avenir, et le brise comme du verre... qui saisit un homme et l'arrache à tout ce qu'il aime... quelle compensation réserve-tu à ceux que tu fis monter à ton sanglant autel?

***

Et comme il est là, hypnotisé par la vision, des pas retentissent avec une cadence toute militaire à l'autre bout du chemin ... Une ombre grandit, arrive, elle aussi toute proche, et subitement, une grosse voix résonne dans la nuit;

—Eh bien, que faites-vous là mon garçon...?

—Mon garçon!

Le capitaine se retourne... Une sorte de petit homme court, trapu, aux larges épaules, à la moustache tombante surgit devant lui...

—Mon colonel!...

—Tiens?... mais oui! je connais cette figure-là! ... C'est toi, mon pauvre vieux... qu'est-ce que tu fais ici...

—Ce que je fais? Tenez... regardez, colonel!...

Et mettant sa pauvre figure en pleine lumière, le capitaine laisse voir des larmes qui coulent sur ses joues... de ces larmes impressionnantes d'homme, qui semblent briser toutes les barrières, et jaillir des profondeurs même du cœur.

—Tonnerre!... arrive ici! arrive que je te dis!

Et, d'un même geste, ouvrant toute grande la porte, et poussant le capitaine par les deux épaules, en plein mess:

—Debout, messieurs!...

Et dans sa gorge sa voix tremblait...

Il se fit aussitôt un brouhaha ... les mains se tendirent, on se passa le capitaine de bras en bras; il y eut des étreintes terribles... silencieuses, car,— tout arrive—si jamais une casserolle était là?

—Champagne!... cria le colonel.

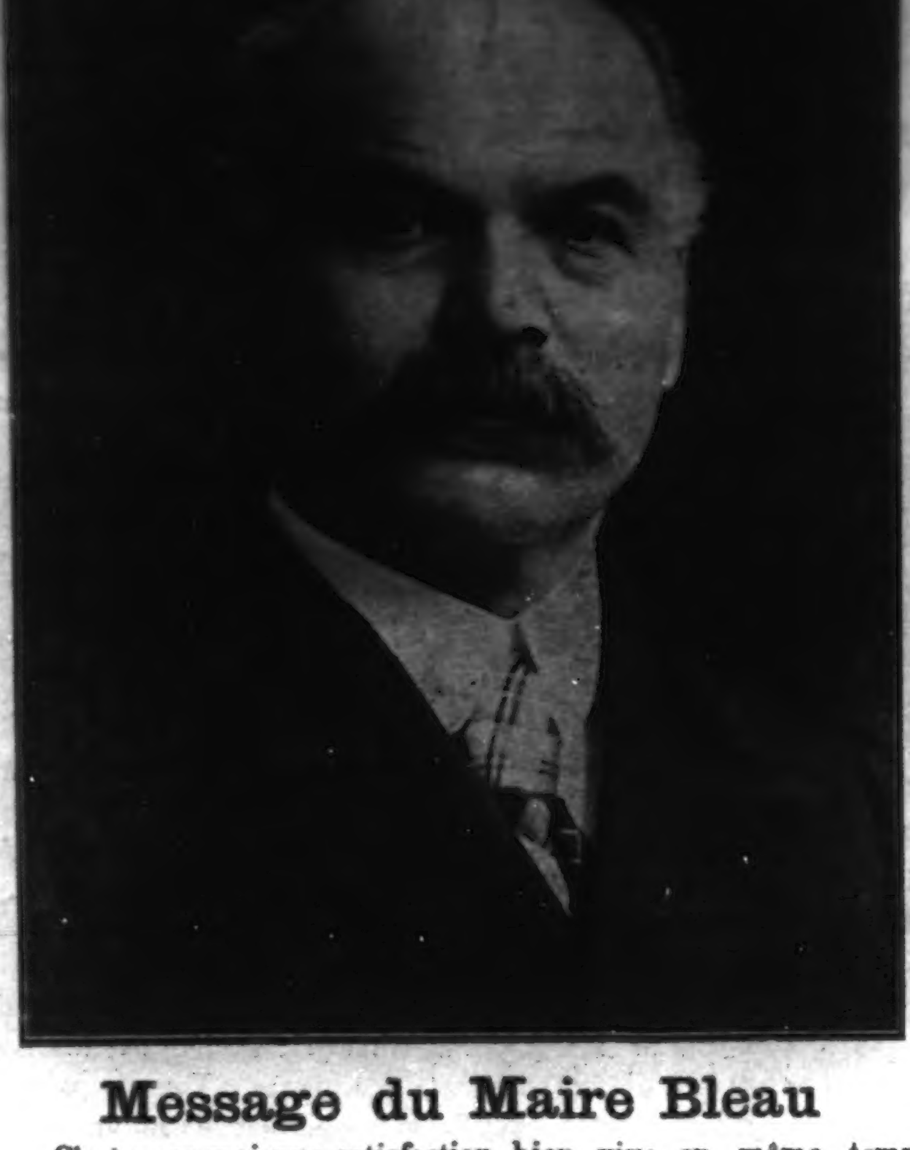
—Hurrah... champagne! !... répondirent tous les officiers.

Et, sans une allusion au passé, on fit sauter le vin français à la santé du camarade tombé au champ de l'honneur... à celui qui restait de la famille quand même et du régiment malgré tout!..

***

Et vers 2 heures du matin, quand le proscrit remonta dans son humble demeure, il y avait tant de joie sur son visage, tant de lumière dans ses clairs yeux bleus que, sans rien savoir, sa femme joignit les mains en s'écriant: "Merci, mon Dieu pour le Noël que j'ignore, et que vous lui avez envoyé!...

PIERRE L'ERMITE



Message du Maire Bleau

C'est pour moi une satisfaction bien vive en même temps qu'un devoir de remercier les contribuables de Saint-Boniface du généreux appui qu'ils m'ont donné hier.

On a mis à cette élection, dans tous les quartiers de la ville, un zèle pour lequel j'exprime ici ma reconnaissance profonde. Les dames ont voté en grand nombre; un merci spécial et très respectueux leur est dû.

Je m'efforcerai, comme par le passé, d'être digne des marques de confiance qui me sont données.

J. A. F. BLEAU.

La Chapelle Blanche

—Dis encore, Suzon, comme c'est beau la messe de minuit; dis encore !

C'était la veille de Noël. Les parents de Pierrot venaient de rentrer des champs; la femme trayait les vaches, l'homme rangeait ses outils dans la grange et Pierrot, en attendant le souper, était assis sur son petit escabau, au coin de la grande cheminée en face de sa sœur Suzon

Il tendait ses mains à la flamme pétillante et claire; et ses mains et sa figure ronde étaient toutes roses et ses cheveux étaient couleur d'or. Suzon était grave, tricotait un bas de laine bleu. Sur le grand feu de sarments la marmite laissait échapper un peu de vapeur blanche qui sentait les choux.

—Dis encore, Suzon, comme c'est beau !

—Oh! fit Suzon, il y a des cierges tant et tant qu'on se croirait en paradis... Et puis on chante des cantiques si jolis, si jolis ! Et puis il y a l'enfant Jésus, habillé de belles hardes, oh! belles!... et couché sur la paille; et la sainte Vierge en robe bleue et saint Joseph avec son rabot, tout en rouge; et puis les bergers avec beaucoup de moutons. Et puis l'âne et la vache, et puis les Rois Mages en habits de soldats.

L'enfant, couché et bordé, ferma les rideaux de la couchette.

—Tu verras, dit-elle comme c'est joli, la messe de minuit dans la chapelle blanche !

Pierrot ne répondit pas.

Il ne s'endormit point. Il ne voulait pas dormir et restait les yeux grands ouverts. Il écoutait le va-et-vient de ses parents dans la cuisine, puis la voix aigue de Suzon, annonçant dans un vieil almanach les "Crimes de la bande d'Orgères" A un moment il lui sembla qu'on mangeait des marrons et il eut le cœur plus gros.

Un peu après, sa mère entra dans la chambre, entr'ouvit ses rideaux, se pencha sur lui. Mais il ferma les yeux et ne bougea point.

Enfin il entendit qu'on sortait, qu'on fermait les portes, puis le silence...

Alors Pierrot descendit de sa couchette. Il chercha ses hardes dans l'obscurité.

Pierrot sans hésiter, se mit en marche. Tout était blanc de neige, la route, les buissons et les arbres des clos. Et la neige tourbillonnait dans l'air.

Pierrot enfonçait dans la neige jusqu'aux chevilles: ses petits sabots s'alourdissaient de neige; la neige poudrait ses cheveux et ses épaules. Mais il ne sentait rien, car il voyait au bout de son voyage, dans une grande lumière d'or, l'enfant Jésus et la Vierge et les rois Mages et les anges, qui ont des étoiles dans leurs mains Il allait, il allait, comme attiré par la vision.

Mais, déjà il marchait moins vite. La neige l'aveuglait; elle emplissait de sa ouate le ciel entier; ne reconnaissant rien, il ne savait plus où il était.

Maintenant ses petits pieds pesaient comme du plomb, ses mains, son nez, ses oreilles lui faisaient grand mal; la neige lui entrait dans le cou, et sa blouse et sa chemise étaient toutes mouillées.

Une pierre le fit tomber, un de ses sabots le quitta. Il le chercha longtemps de ses mains lourdes, à genoux dans la neige Et il ne voyait plus l'enfant Jésus, ni la Vierge, ni les rois Mages, ni les anges porteurs d'étoiles.

Il eut peur du silence, peur des arbres voilés de blanc qui crevaient d'un buisson encapuchonné de neige il tomba les yeux clos, subitement endormi, et souriant au chant des anges.

Les voix reprirent:

Il est né le divin Enfant!

Au même moment la descente molle et silencieuse des blancs flocons recommença. La neige recouvrit le petit corps de ses mousselines lentement épaisses.

Et c'est ainsi que Pierrot entendit la messe de minuit dans la chapelle blanche.

JULES LEMAITRE
De l'Académie française.

Au College

SÉANCE DU GROUPE PROVENCHER, LE 18 DÉCEMBRE.

Est-il opportun et possible de fonder au Manitoba un grand journal quotidien canadien-français ? Telle est la grave question que quatre de nos philosophes furent appelés à résoudre dimanche dernier devant l'Académie du Collège. MM. J. B; Beaupré, président du groupe, et A. Laurin soutiennent qu'une telle fondation est nécessaire et possible ; mais MM. J. Bertrand et E. Désorcy ne l'entendent pas de cette oreille. Pour ce qui est de l'opportunité, la chose est tellement évidente que tous, adversaires comme défenseurs, en conviennent. Ce qui n'est pas peu dire, car ordinairement on trouve quelque argument, bon mauvais, pour ou contre une cause quelconque.

Mais, ce qui n'est pas si évident, ni si facile à trancher, c'est la question monétaire, le moyen de trouver les fonds nécessaires à une telle entreprise.

Vraiment, on nous a calomnié au cours de cette discussion! N'a t-on pas dit en effet, que les Canadiens-Français de l'Ouest ne pouvaient pas faire vivre un grand journal quotidien ? Pourquoi les Canadiens-Français de l'Ouest seraient-ils plus dépourvus au point de vue de la fortune et du talent, que leurs frères des Etats-Unis, qui comptent à leur actif sept grands quotidiens outre leurs journaux hebdomadaires ? Toujours est-il que les juges se pronononcèrent pour les adversaires de la fondation d'un tel journal: MM. Bertrand et Désorcy.

* * *

A la séance de vendredi dernier, les membres du cercle La Vérendrye ont longuement discuté les moyens de maintenir et de resserrer l'union des catholiques de langue française avec ceux de langue anglaise du Manitoba.

* * *

Que de rêves, que de châteaux en Espagne, dans l'imagination des collégiens, à l'approche des vacances de Noël. Le 22 décembre verra le commencement de la réalisation de ces rêves, et le 7 janvier, leur évanouissement. Les élèves partent en effet le 22 décembre pour aller passer les fêtes de Noël, du Jour de l'An et des Rois dans leurs familles, et y recevoir la bénédiction paternelle à l'occasion de la nouvelle année, comme cela se pratique dans nos bonnes, vieilles familles canadiennes.

COMMUNIQUÉ

Elections Municipales

Quartiers.	Bleau.	Howden.
1—	225	34
2—	182	28
3—	294	86
4—(Norwood)...	74	223
5—	37	254
Totals......N	812	575

La majorité pour le maire Bleau est de 237.

Nombre total des votes, 1,387.

ÉCHEVINAGE

Quartiers 2—T. Pelletier 134, A. Hébert 82.

Quartier 5—J. T. Later 112, W. Kenny 180.

COMMISSION SCOLAIRE

Quartier 3—Majorité pour M. le docteur Dubuc 245.

ST-VITAL

M. Victor Mager est élu préfet contre M. Pierre Dumas par 87 voix.

Une Delegation

Trois cents agriculteurs de la Saskatchewan et de l'Alberta se sont rendus à Ottawa en délégation auprès de Sir Wilfrid Laurier pour soumettre au premier ministre un certain nombre de demandes, entre autres, la mise en opération du chemin de fer de Baie d'Hudson, la diminution du tarif pour le sucre, le fer, le cuir, le bois et les instruments aratoires et un tarif préférentiel de 50 pour cent en faveur de la Grande-Bretagne.

Suivant l'usage antique et solennel, le premier-ministre a promis de prendre ces suggestions en sérieuse et bienveillante considération...

Remerciement

M le docteur Dubuc nous prie de transmettre, par la voie du journal, ses remerciements à tous ceux qui l'ont appuyé dans son élection et qui ont contribué à sa victoire.

Canadian Northern Branch Lines Company

Avis est par les présentes donné qu'à la prochaine session le Parlement du Canada demande sera faite d'une loi incorporant une compagnie sous le nom de "Canadien Northern Bronch Lines Company," avec les pouvoirs de construire les voies ferrées suivantes:

(a) De Grosse Ile, Manitoba, vers le nord aux Grands Rapides, avec embranchement à Sturgeon Bay.

(b) De Wassewa, vers l'ouest et le nord à ou aux environs de Ethelbert.

(c) De Yorkton vers le nord à ou aux environs de Hudson Bay Junction.

(d) De Craven vers le nord Est, à ou aux environs de Hudson Bay Junction.

(e) De Craven, vers l'est pour rejoindre l'embranchement Rossburn du chemin de fer Canadien Nord, à l'Est de Yorkton.

(f) De Craven, vers le Nord en passant à ou près de Humboldt à ou aux environs de Prince Albert.

(g) De la ligne sus-mentionnée (d) vers l'Ouest à un point entre Davidson et Aylesbury.

(h) D'un point entre Brancepeth et Kinistino, vers le Nord Est à ou aux environs de Pas Mission.

(i) De la ligne (f) dans le ou près du township 40, Rang 7-w-2e meridien, vers l'Ouest à ou aux environs de Lac Jack Fish, au nord ouest de North Battleford.

(j) De ou des environs de Moose Jaw vers le Nord Ouest pour rejoindre la new, Vegreville-Calgary du Chemin de fer Canadien Nord entre Camrose et Stettler.

(k) De la frontière internationale près du Rang 7 W-4° méridien, vers le Nord et vers l'Est à un point pres de ou à l'Ouest de Battleford.

(l) De ou des environs de Macleod, vers le Nord Est à la ligne Saskatoon-Calgary du Chemin de fer Canadien Nord dans les ou près des Rangs de 1 à 4 W-4° meridien

(m) De la ligne Maryfield-Lethbridge du chemin de fer Canadien Nord dans les ou près des Rangs de 1 à 4 W- 4° méridien viâ Cardston à ou aux environs de Pincher

(n) De la ligne Maryfield-Lethbridge du chemin de fer Canadien Nord dans les ou près des Rangs de 1 à 4 W-4° méridien, vers le Nord Ouest viâ Taber à une jonction sur la ligne (l)

(o) De la ligne Maryfield-Lethbridge du chemin de fer Canadien Nord entre les Rangs 1 et 10 W-4° meridien, vers le Nord Ouest à un point dans les ou aux environ des Townships de 20 à 23 Rang 6 W-5°s méridien.

(p) De Lloydminster, vers le Nord Ouest et vers l'Ouest à Bruderheim.

(q) De la voie ferrée Edmonton Lac des Esclaves, au nord de Morinville à un point dans le ou près du Tp. 56, Rang 8 W-5° méridien.

(r) De ou des environs de Fort Pitt, vers le Nord Ouest à la Rivière Athabasca.

Avec le pouvoir d'acquérir des vaisseaux et d'établir des lignes de navigation, d'acquérir des quais, des élévateurs et autres facilité de transport, d'exploiter et de se servir de la force motrice électrique ou autre, et de disposer du surplus de cette force, de construire et d'exploiter des lignes téléphoniques ou télégraphiques et de collecter des droits pour l'usage des dites lignes, aussi de déterminer la nature et le montant des obligations qui doivent être émises en vertu de ces lignes autorisées et la manière d'émettre telles obligations, aussi le pouvoir de se fusionner avec d'autres compagnies, de partager les pouvoirs, les actions et les obligations de toute compagnie, aussi le pouvoir d'acquérir par construction ou autrement des hotels, des restaurants et des parcs, et d'emettre des obligations sur les propriétés de la Compagnie autres que ses voies ferrées; en sus de tous pouvoirs ordinaires et coutumiers.

GERARD RUEL
Solliciteur pour les réquérants
Daté à Toronto, ce 10ème jour de Nov. 1910

Au Poste

Toi qui portes au front l'orgueil de tes vingt ans,
Jeune homme! si tu veux te dire un jour poète,
Et saisir l'aile en feu de la strophe inquiète
En tes doigts pas pliants;

Si tu veux que le rêve éclatant soit ton hôte,
Enferme-toi avec toi-même à triple tour;
Ou bien, les yeux levés dans la beauté du jour,
Marche la tête haute.

Car si la poésie habite l'humble toit,
Elle est là, ruti ante, aux buissons de la route
Dans ce que ton pas frôle ou que ton cœur écoute,
Partout autour de toi!

Marche à travers la vie. Elle est belle elle est vaste!
Cueille toutes ses fleurs et retiens tous ses chants,
Elle t'offre ses bois, ses jardins et ses champs,
Pour que tu les devastes.

Il faut aimer la vie avec un cœur puissant
Comme le vent du large aime la solitude,
Pour en être, parmi l'obscure multitude,
L'harmonieux passant.

Sois bon, car la bonté qui t'inspire t'élève!
Sois sincère en ton geste, en ton rire, en tes yeux;
Sois sincère en toi-même afin d'entendre mieux
L'intime voix du rêve...

Et puis, dis-nous ton âme avec sincérité,
Fais en chanter pour nous la douloureuse fibre,
Car l'homme en toi se dresse entier, pour qu'en toi vibre
Toute l'humanité!

HELENE SEGUIN.

Carnet Mondain

Mesdemoiselles Prud'homme ont donné dimanche, entre quatre et six heures, un thé très élégant où un nombreux cercle d'amis a salué mademoiselle Prendergast qui se mariera, le 10 janvier prochain, à M. le docteur Bourgouin, de Montréal.

Chez Nous ET Autour de Nous

—*Merry Christmas to you all!*

—Au Walker toujours du Vaudeville distingué.

—On demande un apprenti imprimeur. S'adresser au *Manitoba.*

—Nos marchands se déclarent satisfaits des ventes de Noël et des Fêtes.

—La maitrise de la cathédrale nous donnera une musique très élaborée à la messe de minuit.

—La votation, mardi, s'est passée sans incident autre que beaucoup d'activité dans les rues.

—La Malanes Concert Band donne en se moment des concerts gratis à tous, les dimanches, au Walker.

—Messieurs PORTE & MARKLE ont donné un joli cachet en or pour les courses du Club de raquette le *Voyageur.*

—Madame Renaud, No. 336 Rue Langevin, annonce au public qu'elle prendra des engagements comme garde malade.

—La Cusson Lumber Co publie un très joli calendrier 1911. C'est une scène de camp sauvage sur le bord de l'eau. Nos compliments.

—Perdu, un chien *Irish terrier* appartenant à M. Clovis Desgagné, de l'hotel St-George. Récompense à qui ramènera ce chien au propriétaire.

—A vendre par MM. Guilbault et Cie., du bois de chauffage de première qualité: épinette, tremble et cypres, en gros et en détail. Téléphone 604.

—N'oubliez pas le Basket Social de la paroisse du Sacré Cœur, lundi prochain au profit des écoles. Les amis de Saint-Boniface sont spécialement invités

—M. Pelletier est entré hier dans la 24ème année de son mandat au conseil de ville en qualité de conseiller et d'échevin C'est peut-être sans précédent au Manitoba. *Here is one to you. old friend!*

—Jeudi soir, le club *Le Voyageur* a fait une sortie magnifique. Environ trente raquetteurs en costume, se rendirent sur la Seine où un thé de bœuf fut servi, autour d'un grand feu. Au retour à la salle Leclerc, on reçut Mgr Dugas et M. l'abbé Bellavance, qui dinèrent à côté du vice-président Dussault et du maire Bleau. On fit de jolis et gais discours, puis on donna aux visiteurs une exhibition des jeux de salle du club.

—Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, La Maison Blanche donnera à sa nombreuse clientèle un joli cadeau consistant en un calendrier artistique. Venez de bonne heure en chercher un.

—Au Théatre Winnipeg vendredi et samedi Melle Elliot dans la grande comédie "The Inferior Sex" Scène sur la mer dans un yacht. Dans la semaine du Jour de l'An Comédie Musicale "The Genius" par Henry Woodruff.

—Tout le public sympathise vivement avec M. et Mme Victor Muller dans le terrible accident qui leur est arrivé dimanche. On espère sauver les deux malades. Tomber, rouler, d'un pont avec cheval et voiture et descendre pêle-mêle une côte est une aventure qui aurait pu coûter des vies. Toute la ville espère en le rétablissement complet de M. et Mme Muller.

—Etrennes, étrennes—Vous trouverez aux librairies Kéroack Coin des rues Main et Water, Winnipeg, et 52 rue Dumoulin, St-Boniface, un magnifique assortiment de cartes françaises et anglaises de Noël et du jour de l'An; aussi objets religieux de toutes sortes: chapelets en or, jouets, poupées ravissantes de 2 cts à 3 piastres. Venez nous voir et vous vous convaincrez que tout est meilleur marché que partout ailleurs.

—On annonce pour le printemps la construction de nouveaux édifices pour le gouvernement et la Chambre des députés

—La soirée française du Winnipeg Theatre, lundi, a été excellente. Nos félicitations toutes particulières à M. L. R. Brun, qui a été véritablement l'organisateur de ce *coup de théâtre*, et qui l'a bien réussi.

—Voici un joli exemple du respect qu'on doit avoir pour les arbres. M. J. A. Senécal se construit actuellement une magnifique maison sur la rue du Collège. Il a modifié les plans de cette maison de manière à laisser debout un chêne superbe qui fera, du reste, un riche ornement de façade. A Montréal, on voit des arbres à droite et à gauche sur les trottoirs en ciment.

Condoleances

A une assemblée régulière de la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques la résolution suivante à été adoptée:

Proposé par le Frère Ancien Chef Ranger appuyé par le Frère Télesphore Pelletier qu'il soit résolu:

1er Que la Cour Taché No 252 de l'Ordre des Forestiers Catholique a appris avec regret la mort de Madame Médard Guilbault, vénérable mère des Frères Edouard et Romuald Guilbault et belle-mère des Frères H. Béliveau Député Haut Chef Ranger et de C. A. Lemieux Vice Chef Ranger.

2èm La Cour envoie aux Frères éprouvés et à leur famille l'expression de ses sincères sympathies.

3ièm Que copie de la présente leur soit transmise ainsi qu'à la presse.

Rural Municipality of Ritchot

Statement of Receipts and Expenditures from January 1st 1910, to October 31st 1910

	RECEIPTS	EXPENDITURES
Balance in Bank 1st 1910	$5,407 43	
Taxes collected	4,089 85	
Miscellaneous collections	866 93	
Redemption	378 62	
Aid from Provincial Government	241 85	
Bill payable, Eastern Townships Bank	2,500 00	
Bill payable, Madame Prud'homme	2,000 00	
Paid to the schools.		$4,409 51
Interest		5 60
Noxious weeds		418 90
Printing, Postage Stamps and Staiotionery		145 23
Wolf Bounty		105 00
Miscellaneous expenses		782 55
Roads and Bridges		5,999 64
St. Adolphe Ferry		162 87
St-Norbert Ferry		223 59
Ste. Agathe Bridge		161 19
Officers salaries, Sec.-Treasurer, assessment and Health Officer		824 21
Well boring machines		689 77
Redemption		378 62
Balance in Bank, 31st October		1,188 00
	15,494 68	15,494 68

TRIAL BALANCE

	Assets	Liabilities
Balance in Bank, 31st Oct. 1910	$ 1,188 00	
Taxes	21,530 60	
Due for Boring Wells	355 65	
Aid for construction of bridges, Government	1,966 33	
Aid for construction of bridges and for improvements in roads, Mun. of DeSalaberry	523 82	
Well machine	800 00	
Ferries material, boats, cables, &c.	1,200 00	
Material to work in Roads, plows, scrapers, etc	150 00	
Pile driver	150 00	
J. B. Lauzon, Bill Payable		8,000 00
Madame Allaire, Bill Payable		906 39
Madame Prud'hom- Bill Payable		2,000 00
Eastern Townships Bank, Bill Payable		2,500 00
Drainage Commissioner		1,129 21
Bridges Contractor		2,550 00
Union Point school		52 20
Ste. Agathe "		1,110 00
Cartier "		324 00
Ste. Claire "		366 88
St. François de Salles School		1,062 66
St. Norbert School.		1,650 00
St. Avila "		440 00
St. Germain "		440 00
Vermette "		422 02
Riel "		207 36
Campeau "		475 00
Laramée "		360 00
Dubuc "		870 00
St. Adolphe "		480 00
St. Antoine "		262 97
Kingswood "		416 80
Niverville "		221 10
Municipal Com'ner		151 85
Miscellaneous ac'nts.		380 05
Surplus		1,085 07
	$27,864.40	$27,864.45

Certifié correct
TREFFLE LANDRY. Greffier.

AVIS

Avis est par les présentes donné; qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine Session, par le "Canadian Western Railway Company, Incorporée par le "Chapitre 69, Statuts du Canada" 1909 d'un acte:

1o Etendant le temps pour la construction et l'achèvement des lignes de la Compagnie.

2o. Amendant la section I de l'acte d'Incorporation en y substituant les noms d'autres personnes comme Directeurs Provisoires.

3o. Permettant à la dite Compagnie de passer des contrats avec d'autres Compagnies, et aussi pour d'autres fins.

Hough, Campbell & Ferguson, Winnipeg
Avocats de la Compagnie réquérante

Soumissions Demandes

Des soumissions sont par les présentes demandées pour la livraison à la Prison du district Judiciaire de l'Est des articles pour l'année 1911. Ces provisions consistent en viande, pain, épiceries. vetements et autres. Pour toutes informations, s'adresser au Gouverneur de la dite Prison. Des soumissions devront être cachetées et envoyées dans des enveloppes adressées au sous-signé et marquées. "Tenders for E. J. D. Gaol, Supplies 1911.

Les soumissions seront reçues jusqu'au 31 décembre inclusivement. La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement accepté.

COLIN H. CAMPBELL,
Procureur Général.

Winnipeg, 16 décembre 1910.

FEUILLETON DU MANITOBA

Un Mariage Telegraphique

No 5

"Ce que femme veut, Dieu le veut!" et M. du Garnac était à peine installé au télégraphe, que la sonnerie d'appel attira son attention. La bandelette de papier bleu se déroula et il lit:

"— Mon cher Monsieur du Garnac, que je suis heureuse et que vous êtes bon d'être venu si près de votre petite Mirielle! N'aurai-je pas bientôt le plaisir de vous voir?..."

L'effet de cette dépêche fut foudroyant. L'employé restait là, bouche béante, épelait, lisait et répétait:

"M. du Garnac? Mirielle? le plaisir de vous voir? Et du bureau de B.?... Mais que veut dire celà?...

"On me connait, pourtant, puisqu'on m'appelle par mon nom! C'est bien à moi que l'on s'adresse... mais, je ne connais pas... mais, du tout!

Et l'impatiente enfant reprenait;

"Mais, pourquoi, ne me répondez-vous pas? Vous m'avez donc oubliée? Vous voulez me faire une surprise et je vous devance... De grâce, ne me faites pas languir plus longtemps! Papa du Garnac, un mot d'amitié pour votre petite amie!..."

— De plus en plus fort! se dit l'employé qui, ayant eu le temps de se remettre trouvait la farce assez plaisante et ne demandait pas mieux que de la continuer. Ce fut donc avec l'insouciance de ses vint-cinq ans, qu'il répondit:

"Le papa du Garnac est enchanté, ravi de retrouver Mirielle!"

— Ah! Enfin!... Il se décide, se dit la jeune fille. Il est toujours le même, un peu bourru! mais si bon!

V

A partir de ce moment la joie, la gaieté, reparurent sur les jolis traits de Mirielle. Malgré la neige qui tombait au dehors, malgré la mauvaise humeur de Mlle Francine, elle chantait comme une fauvette, oubliant et la cage et le geôlier.

De son côté, le jeune employé était ravi! Bien qu'il comprit que c'était une méprise, les paroles gracieuses de la jeune fille caressaient agréablement son amour-propre; et puis, rien que ce nom! Mirielle!... Bien sûr, celle qui le portait était jolie, jeune, gracieuse... Elle avait un front d'ange, un teint de lis et de roses, une taille svelte, une main de fée... Qui pourrait se flatter de suivre jusqu'au bout une imagination, une ardeur de vingt cinq ans!... Car c'était un tout jeune homme que le nouveau correspondant de Mlle de Boisfleury.

Qu'eût-elle dit si, au lieu des cheveux blancs du vieux papa du Garnac, elle avait vu la tête blonde et frisée de son homonyme, sa tournure élancée, son air fier et martial, la distinction de ses manières, surtout son élégance essentielle parisienne? Il portait avec grâce la cravate lord Stanley, le gilet en cœur, sur lequel se balançait mollement un superbe médaillon ornementé d'une tête de lion sur champ d'azur. Comme superlatif de bon ton, un costume bleu électrique, de coupe irréprochable, faisait valoir sa démarche noble et aisée. A part la mode, il trouvait assez piquant d'avoir des habits assortis à son emploi et témoighant ainsi de son amour pour sa profession.

Cet amour pourtant était bien un peu de commande, car ses goûts et ses aptitudes l'eussent attiré ailleurs, et il aurait été plus à son aise dans un uniforme d'officier que dans son paletot de bureaucrate; mais fils unique, seul espoir, seule consolation de sa mère, il avait fait taire son penchant pour la vie militaire et avait accepté bravement une position plus calme et moins glorieuse. Un de ses parents, employé supérieur au ministère des Postes et Télégraphes, l'avait fait entrer dans l'administration, lui promettant un avancement rapide, et il s'était ainsi resigné à manier la plume et non l'épée.

— Ah ça, mon cher, dit-il un beau matin à l'un de ses collègues, est ce que toutes les jeunes filles sont adorables dans ce pays?

— Adorables? Je n'en connais point... lui fut-il répondu.

— Enfin, par adorables, j'entends gentilles, fraiches, gracieuses, aimables; en un mot, comme la petite demoiselle qui m'écrit de B. vingt fois par jour.

— De B.? Ah! c'est sans doute l'aide de la vieille demoiselle... Tiens mais il faut que vous ayez une veine écrasante pour que cette beauté daigne correspondre avec vous, car elle est dédaigneuse.........

C'est à peine si elle regarde le vulgaire!

— Vraiment!

— J'appelle vulgaire, dit il en se redressant, les gens comme moi, qui n'ont point de particule et qui s'appellent Feuilletti tout court, par exemple. Il faut convenir aussi que je ne l'ai vu qu'une fois, lors de son arrivée...

— Ah! vous l'avez vue? Et comment est-elle? .. Une beauté, vous dites?

— Oh! pour ça, oui. On peut dire qu'elle est jolie! Mais vous devez le savoir mieux que moi, puisque vous la connaissez.

— Moi! la connaître? Mais pas du tout mon cher. J'ignore même si elle est Française... si elle vient de la Chine ou du Pérou...

A cette réponse, M. Feuilletti haussa les épaules et marmotta dans sa moustache. "A d'autres, mon vieux, tu te trompes, si tu me prends pour un gobe-mouche." Et il se remit à son travail.

M. du Garnac n'avait donc point de chance, puisque la seule personne qui eût pu lui parler de Mirielle, mettait tant de mauvaise volonté à lui dire si elle avait les cheveux bruns ou blonds, les yeux noirs ou bleus...... Mais l'homme est tel, que plus il trouve de difficultés à satisfaire sa curiosité, plus il cherche les moyens d'en triompher.

Ce fut donc la nuit et le jour que son imagination lui représenta la jeune fille tantôt sylphide, syrène, nymphe ou muse; elle devint la Dame de ses pensées.

Cependant la méprise durait toujours: c'était souvent, bien souvent, que des dépêches arrivaient de B.

— Vous souvenez-vous de telle partie de campagne? demandait Mirielle à celui qu'elle croyait être son vieux mentor.

— Avec plaisir! répondait ce dernier que la rédaction laconique des dépêches servait à merveille.

— Et mon chapeau que le vent a emporté dans le Rhône, la veille de mon départ, en avez-vous eu des nouvelles?

Pour bonne cause, il était répondu:

— Non! Pas du tout!

— N'avez-vous pas été trop en colère, quand vous avez compris que c'était moi qui avais caché vos lunettes? Vous me faisiez trop peur avec celles-ci... Elles étaient trop grandes!...

Instinctivement le jeune homme porta la main sur ses yeux, pour bien s'assurer qu'il n'y avait aucun appareil optique ni grand ni petit, et Mirielle, ne trouvant pas la réponse assez prompte, reprenait:

— Pourquoi ne me dites-vous rien? Ne soyez pas faché, au moins... Je vous en supplie!

Faché! Il s'en fallait bien que le brave garçon fût faché, mais il était embarrassé et se tenait à quatre pour ne pas télégraphier: "Vous êtes adorable!... Je suis à vos genoux..."

Cependant il se tira assez habilement d'affaires pour ce jour-là; mais il n'en fût pas de même le lendemain, lorsqu'il reçut ceci:

" — Bon papa du Garnac, que désire Mirielle?

" — Ma foi! disait-il, je ne sais pas ce qu'elle désire, moi! Que lui répondre?...

" — Je ne devine pas, Mademoiselle.

" — Mademoiselle! quel air cérémonieux... Vous jetez donc votre langue au chat?

" — Oui...

" — Eh bien, venez à B.! Je serai heureuse! Comprenez-vous maintenant?

"Je serai plus heureux qu'elle", pensa-t-il. Et un soupir profond, trahissant le sentiment du jeune homme, attira sur lui l'attention du bureau tout entier. Un sourire narquois se dessina sur la lèvre de M. Feuilletti... Le pauvre du Garnac, furieux, embarrassé, se hâta d'interrompre toute correspondance, en prévenant Mirielle que la ligne n'était plus libre.

"Je suis fou! complètement fou!" se disait-il. Est-ce que cette comédie va durer? Il faudra bien que ça finisse pourtant. Comment faire? Je répondrai, invariablement que je suis occupé, voilà!...

Belle résolution, vraiment; mais qui ne résista pas au premier appel venu de B.

Il y avait un mois environ que durait ce petit manège, lorsque la jeune fille écrivit:

"Mais venez donc me voir! Vous m'abandonnez tout à fait? J'ai pourtant beaucoup de peine..."

— De la peine? Mais qui peut lui en faire? Elle est si charmante, si douce! la pauvre enfant! Elle s'adresse à moi, et je ne puis rien pour elle... Non, rien! C'est trop fort! Que lui répondre enfin?

Le jeune homme se frappait le front, levait les yeux au ciel, et ne trouvait aucune inspiration dans le plafond enfumé. Il tirait dans tous les sens sa moustache blonde qui n'en pouvait mais... s'avançait se reculait sur son siège, et finalement attira l'attention du directeur.

A suivre

Il est aussi utile dans la maison qu'une horloge, Le Davis' Menthol Salve guérit rapidement un grand nombre de petits maux tels que coupures, blessures de la peau morsures et piqûres 25 sous chez les pharmaciens.

Les Elections Anglaises

On peut dès maintenant prévoir que le résultat des élections générales ne changera guère la situation qu'elles étaient appelées à solutionner et que la position des partis restera la même.

"La majorité gouverne" est un principe qui pour la seconde fois, dans la même année, recevra un échec dangereux.

Si la majorité gouvernait les unionistes arriveraient au pouvoir, car ils ont bonne majorité sur chacun des quatre autres partis qui se disputent la confiance de l'électorat.

Le gouvernement Asquith n'a été et ne sera jamais qu'un gouvernement de minorités coalisées, gouvernements toujours faibles et contraints pour conserver le pouvoir d'adopter des mesures absolument contraires aux vœux et à la volonté de la majorité du peuple.

Le gâchis dont on espérait sortir avec les élections générales semble vouloir persister.

La Patrie



QUESTION DE NUANCE.

Un psychologue connu affirme que les sensations différentes peuvent être dépeintes par des nuances correspondantes. On obtient ainsi une ligne colorée des plus pittoresques sur les impressions de l'âme humaine.

Vous doutiez-vous que la joie était vert-pomme; la réflexion, orange; l'ennui, chocolat; la première tendresse, thé léger; la douleur, couleur de suie; la résignation, gris perle ....

Du gris et du noir, sombres nuances!

Douleur et résignation ne sont-elles pas souvent notre lot dans la lutte à soutenir contre des souffrances morales et physiques.

Par contre, le bonheur est rose; mais la santé et la force sont rouges.

Rouges aussi les pilules qui donnent la santé et la force!

Il n'y a qu'une chose à dire aux personnes qui se lamentent, qui sont pâles et faibles qui "broient du noir", suivant l'expression populaire, et qui voudraient "voir les choses en rouge," c'est-à-dire, soupirent après la santé ou la force. "Vous êtes pâles et faibles parce que vous n'avez pas assez de sang et vous ne vous porterez pas bien jusqu'à ce que vous ayez du sang. Quand vous aurez du sang, alors seulement vous aurez de belles couleurs, vous serez fortes, vous aurez de l'appétit et vous tirerez profit de votre nourriture."

La santé de toute femme dépend surtout de la richesse de son sang. La pauvreté du sang est très certainement la cause de tout ce qui n'est pas régulier dans son état de santé. Les douleurs secrètes, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les points de côté, les joues pâles, les yeux cernés, l'appétit qui s'en va, l'irritabilité nerveuse, les attaques de nerfs, les attaques de bile, la faiblesse, la langueur, l'abattement et toutes les misérables sensations dont souffrent les femmes dans leurs jours de mauvaise santé, tout cela provient du sang qui est coupable de ne pas être pur et riche.

Quand le sang est riche et pur, il n'y a que de légers nuages dans l'existence de la jeune fille et de la femme.

Les Normands ont un vieux dicton assez curieux, qui est le suivant: "Oeuf d'une heure, pain du jour, vin d'un an, poisson d'un moment, ami de trente ans."

Du côté moral et du côté matériel, voici, d'après les traditions normandes, ce que doit être l'existence rêvée. Sous bien des rapports, la formule est assez juste, mais si vraiment le charme d'un joli visage s'évanouissait après quinze ans, ce serait la cause de bien nombreux désespoirs; heureusement il y a un secret de vous garder charmantes sans limite d'âge, mesdames, non seulement à quinze ans, mais bien au-delà, éternellement jeunes et agréables à voir.

Ce secret qui n'en est pas un, puisque des milliers de guérisons le crient par-dessus les toits depuis des années, consiste en un sage traitement avec les Pilules Rouges.

Nul traitement n'est plus efficace, plus facile, plus décisif!

Ce n'est pas un remède banal, un simple stimulant pour donner un peu d'énergie sur le moment et dont l'effet disparait au bout de quelques jours, c'est un reconstituant dont l'effet est permanent et s'accentue à mesure qu'il pénètre plus profondément dans l'organisme.

Depuis plusieurs années, mon état de santé se trouvait à différentes époques brusquement modifié. Mon appétit diminuait, j'étais prise d'une faiblesse extrême à tel point que je pouvais à peine marcher; le matin, à mon lever, je me sentais toute courbaturée et tout le long du jour j'étais mal à l'aise. Des bouffées de chaleur me montaient à la tête, j'étouffais et ensuite je devenais pâle, frileuse. J'avais fréquemment la migraine, un bruit perpétuel dans mes oreilles se faisait entendre, m'agaçait.

Enfin, j'en avais pour plusieurs semaines à me sentir dans un état de malaise tel que je ne pouvais pas me livrer à mes occupations. Cette année, dès le commencement de mars, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges dont je voyais depuis si longtemps les réclames dans les journaux. Je m'en suis bien trouvée et je n'ai plus eu un seul de mes malaises habituels. Au contraire, je me sens plus forte, plus en train que d'habitude et recommande à toutes mes amies la cure aux Pilules Rouges.

Melle Leona Provost, Sorel, Que.

Dame ISRAEL CARDIN, South Durham, Qué.

A l'âge de dix ans, on me retirait de l'école à cause de ma grande faiblesse, et, malgré les bons soins dont j'étais l'objet, une débilité générale persistait. A tout instant j'avais des défaillances, des vertiges; j'avais aussi des points dans les côtés et dans le dos. Sur les conseils de plusieurs personnes, ma mère me fit prendre des Pilules Rouges. Mais j'étais tellement faible et malade qu'il s'écoula plusieurs semaines avant de me sentir plus forte. Enfin, les douleurs s'éloignèrent, je pris un peu d'embonpoint et ce fut de bon augure. Maintenant je jouis d'une bonne santé et je ne crains pas d'assurer que je le dois aux Pilules Rouges.

Mlle LEONA PROVOST,
122 rue Augusta, Sorel, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue St-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et au Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal.

AVIS.

Par les présentes, on donne avis qu'une application sera faite à la Législature du Manitoba, à sa prochaine session, pour lui demander de passer un Acte pour constituer en Corps incorporé "Les Pères fils de Marie-Immaculée."

G. CLOUTIER, Ptre.

Le Manitoba est en avant

Manitoba a 6,019,200 acres de surface d'eau, ce qui donne aux terrains les plus grands avantages au point de vue des récoltes: l'égoût et l'arrosage.

Il y a encore 25,000,000 d'acres inoccupés.

La population de la Province en 1901 était de 225,211. Elle est maintenant d'environ 500,000 ce qui est un Progrès plus que satisfaisant.

La production du blé, de l'avoine et de l'orge se chiffrait en 1901 de 90,367,085 minots; en 5 ans elle a augmenté à 129,475,943 minots.

Winnipeg, en 1901, avait une population de 42,240. Maintenant elle possède environ 150,000 âmes, ce qui veut dire qu'elle a quadruplé en huit ans. L'évaluation de Winnipeg était, en 1901, de $26,405,770; elle se chiffre maintenant à $111106,390. Elle a donc triplé en sept ans.

Nous avons toutes les facilités de transport. Quatre transcontinentaux, complétés ou en voie de construction passent par Winnipeg et on compte dans la province près de 4,000 milles de chemins de fer terminés.

Manitoba est la partie du globe qui a progressé le plus rapidement au point de vue de l'agriculture et du commerce. C'est la place où l'on peut s'établir sans risque et placer des capitaux. car c'est la place où l'on obtient les meilleurs revenus pour notre travail ou notre argent.

Pour renseignements, veuillez vous adresser à

JAS. HARTNEY, 77 York St., Toronto, Ontario.
JOS. BURKE, Logan Ave, Winnipeg, Manitoba.
A. A. C. LARIVIÈRE, 22 Bâtisse de l'Alliance, Montréal, Québec.
J. F. TENNANT, Gretna, Manitoba.

J. J. GOLDEN,
Député Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration.
Winnipeg, Manitoba.



